On distingue les cas:

(1)
$${}^{\varphi_{\alpha}} \cap O_{\alpha} \in \tau(N'', N').$$

De $O_\alpha \in N''$ il résulte $\mathcal{P}_\alpha \cap O_\alpha \in \tau(N'', N' \cup N'')$. De $O_\alpha \in \mathfrak{D}_{\mathfrak{U}_1}$ il résulte

$$(^{\mathfrak{P}}_{\alpha} \cap \mathcal{O}_{\alpha}) \cap \mathcal{O}_{\alpha} \in N'.$$

On a:

$$Q_{\alpha} = A \cup \{O_{\alpha} \cap [(^{\mathrm{cg}}_{\alpha} \cap O_{\alpha}) \cap O_{\alpha}]\}$$

donc $Q_{\alpha} \in \mathcal{A}_2([7])$

(2)

 $O_2 \cap {}^{\circ}\!\!{}^{\circ}_{\alpha} \in \tau(N'').$

De $O_{\alpha} \in N''$ il résulte:

$$O_{\alpha} \cap (^{\mathfrak{N}}_{\alpha} \cap O_{\alpha}) \in N''.$$

La famille N'' étant σ -anneau il en résulte : $O_{\alpha} \cap ({}^{\circ}\!\!\!/_{\alpha} \cap O_{\alpha}) \in \mathfrak{D}_{\mathcal{H}_{1}}$. Donc $O_{\alpha} \cap ({}^{\circ}\!\!/_{\alpha} \cap O_{\alpha}) \in \mathfrak{D}_{\mathfrak{N}_{1}} \subset \mathfrak{D}_{\mathfrak{N}_{2}}$. De $Q_{\alpha} = A \cup [(O_{\alpha} \cap {}^{\circ}\!\!/_{\alpha}) \cap O_{\alpha}]$ on déduit: $Q_{\alpha} \in \mathfrak{D}_{\mathfrak{Al}_2}$. Par conséquent $\mathfrak{Al}_1 < \tau < \mathfrak{Al}_2$. La théorème est démontré.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Gall S. A., Point set topology. Academic Press (1964).

[2] Kelley J. L., Decomposition and representation theorems in mesure theory. Math. Ann. [3] Kelley J. L., Namioka I. and co-authors. Linear spaces Van Nostrand

[4] Kelley J. L., General topology. Van Nostrand (1955). [5] Ray K. C., On extension of measures. Bull. Math. de la Soc. Sci. Math. de la R.S.R., 11 (59), 4, 79-82 (1967)

[6] Vasiliu C., Asupra teoremei de descompunere a lui Lebesgue. Com. Acad. R.P.R., XIII 70, 863-870 (1963).

Paci & R., On a enlargement of topologies. Publications de L'institut Mathématique. Nouvelle série 7 (21) 47-50 (1967)

Uscher M. N. A. Dariel

Reçu le 24. J. 1970.

PETRU PETRIȘOR à Cluj

SUR LES ESPACES TOPOLOGIQUES DOUÉS D'UNE

MESURE

Dans cette note on recherche quelques propriétés des espaces topologiques donés d'une mesure en étroit rapport avec la notion d'espace d'interpolation de type (i, j) introduite en [5].

Nous rappellerons que si μ est une mesure définie sur la σ -algèbre ${\mathfrak A}$ de parties de l'ensemble X, alors une sous-base pour la topologie ${\mathfrak T}_{\mu}$ est la famille des ensembles:

$$(A, B)_{\mu} = \{Q : A \stackrel{\mu}{<} Q \stackrel{\mu}{<} B\}$$

οù $B \in \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$ (la famille des sous-ensembles $Y \subset X$ localement μ -mesurables)et $\stackrel{\sim}{<}$ est une relation d'ordre sur la famille $\mathfrak{L}(X)$ des sous-ensembles de X définie de la sorte : A < B si et seulement s'il existe un σ -anneau & de sous-ensembles de X tel que $B-A\in \& \cap \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{C})$ et B est μ -mesurable.

En ce qui suit on va montrer que la topologie \mathcal{F}_{μ} vérifie l'axiome de séparation \hat{T}_2 si la mesure μ vérifie certaines conditions. A cette occasion l'importance de la notion de mesure complète-Dedekind [1], ressortra

THÉORÈME 1. Si tout prolongement $\overline{\nu}$ de la mesure $\mu: \mathfrak{A} \to \mathbf{R}_+$ non-négative et finie est complet-Dedekind par rapport à l'ordre < alors l'espace topologique (X, \mathcal{F}_{μ}) vérifie l'axiome de séparation T_3 .

Démonstration. Soit $\mathcal G$ la famille de ensembles $\mathcal S_\mu$ -ouvert de l'espace Xet $^{\mathfrak{P}} = \{U_G : G \in ^{\mathfrak{P}}\}$ où $U_G = (G \times G) \cup [(X - G) \times X)].$

196

La famille $\mathfrak F$ est la sous-base d'une structure sémi-uniforme $\mathfrak U$ définie sur X compatible avec la topologie $\mathfrak F_\mu$ c'est a dire $\mathfrak F_\mu=\mathfrak F_\mathfrak U$, où $\mathfrak F_\mathfrak U$ est la topologie induite par la structure sémi-uniforme $\mathfrak U$. Soit O un ensemble $\mathfrak F_\mu$ -ouvert et $x\in O$. De la définition de la topologie il résulte l'existence d'un ensemble $G\in \mathfrak F$ tel que $U_G[x]\subseteq O$ et $U_G\circ U_G\subseteq U_G$ on déduit la condition : $x\in \mathrm{int}_{\mathfrak F_\mu}U_G[x]\subset \overline{U_G[x]}^{\mathfrak F_\mu}$. Soit $\mathfrak F=\{A:A\subset X,\ A-U_G[x]\in \mathfrak C\}$ et $A_1\in \mathfrak F$, $A_2\in \mathfrak F$. De la définition de la famille $\mathfrak F$ il résulte qu'on a : $A_1-U_G[x]\in \mathfrak C$ et $A_2-U_G[x]\in \mathfrak C$. La famille $\mathfrak F$ étant un σ -anneau, on obtient : $(A_1-U_G[x])\cap (A_2-U_G[x])\in \mathfrak C$. Cet ensemble peut être écrit sous forme :

$$(A_1 - U_G[x]) \cap (A_2 - U_G[x]) = [(A_1 - A_2) - U_G[x]] \cup [(A_1 \cap U_G[x]) - U_G[x]].$$

De $A_1 \cap U_G[x] \subset U_G[x]$ et de l'égalité précédente il résulte : $(A_1 - A_2) - U_G[x] \in \mathcal{A}$ c'est-à-dire $A_1 - A_2 \in \mathcal{B}$. Soit $\{A_n : n \in \mathcal{N}\}$, $A_n \in \mathcal{B}$. De la défintion de la famille \mathcal{B} on obtient $A_n - U_G[x] \in \mathcal{A}$. La famille \mathcal{A} étant un σ -anneau il résulte qu'on a :

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} (A_n - U_G[x]) \in \mathfrak{A}.$$

De cette relation on obtient:

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n - U_G[x] \in \mathfrak{A}$$

et donc:

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n \in \mathfrak{A}.$$

La famille \mathcal{B} est donc un σ -anneau. On considère la famille $\mathcal{C} \vee \mathcal{B} = \{A \cup B : A \in \mathcal{C}, B \in \mathcal{B}\}$ et soit \mathfrak{D}_n tel que $\mathfrak{D}_n \in \mathcal{C} \vee \mathcal{B}$. De la définition de la famille $\mathcal{C} \vee \mathcal{B}$ on déduit que : $\mathcal{D}_n = A_n \cup B_n$ où $A_n \in \mathcal{C}$ et $B_n \in \mathcal{B}$ et on en obtient :

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} \mathfrak{D}_n = \left(\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n\right) \cup \left(\bigcup_{n=1}^{\infty} B_n\right) \in \mathfrak{A} \vee \mathfrak{B}.$$

puisque α et α sont des α -anneaux. Soient α et α les éléments de α et α et α où α et α sont de la famille α et α et α de la famille α et α et α de la famille α et α de la famille α . On a l'égalité:

$$A - B = (A_1 \cup B_1) - (A_2 \cup B_2) = [(A_1 - A_2) \cap \mathcal{C}B_2)] \cup [(B_1 - B_2) \cap \mathcal{C}A_2].$$

puisque B_1 et B_2 sont des éléments de la famille $\mathfrak B$ il en résulte que $B_1 - B_2 \in \mathfrak B$ et donc l'ensemble $(B_1 - B_2) - U_G[x] \in \mathfrak A$. De $(B_1 - B_2) \cap \mathcal EA_2 \subset B_1 - B_2$ on trouve:

$$[(B_1 - B_2) \cap \mathcal{C}A_2] - U_G[x] \subset (B_1 - B_2) - U_G[x] \in \mathcal{A}.$$

La partie absolument continue β_{μ} de la mesure μ par rapport au σ-anneau générée par l'ensemble $[(B_1-B_2)\bigcap \mathcal{C}A_2]-U_G[x]$ ètant non-négative et finie et \mathcal{C} étant un σ-anneau on peut supposer que la mesure β_{μ} est complète. Donc on a : $[(B_1-B_2)\bigcap \mathcal{C}A_2]-U_G[x] \in \mathcal{C}$ et $(B_1-B_2)\bigcap \mathcal{C}A_2 \in \mathcal{B}$. On procedèra à présent à l'analyse des cas possibles à savoir :

(1)
$$(A_1 - A_2) \cap \mathcal{E}B_2 = \emptyset$$
, donc $(A_1 - A_2) \cap \mathcal{E}B_2 \in \mathcal{A}$.

(2)
$$(A_1 - A_2) \cap B_2 = \theta$$
, donc $(A_1 - A_2) \cap \mathcal{C}B_2 = A_1 - A_2 \in \mathcal{A}$

(3) $(A_1-A_2) \cap B_2 \neq \emptyset$. Dans ce cas, si $A_1-A_2 \subset B_2$, alors $(A_1-A_2) \cap \mathcal{C}B_2 = \emptyset$ donc $(A_1-A_2) \cap \mathcal{C}B_2 \subseteq \mathcal{C}$. On peut supposer donc que $A_1-A_2 \not\subset B_2$ c'est-à-dire $(A_1-A_2) \cap \mathcal{C}B_2 \neq \emptyset$. Soit \$ le σ -anneau généré par l'ensemble A_1-A_2 et $\beta_\mu \leqslant \$$ (la partie absolument continue de la mesure μ par rapport au σ -anneau \$). De la définition de la mesure β_μ on déduit:

$$\beta_{\mu}[(A_1 - A_2) \cap \mathcal{C}B_2] = 0$$

et de $(A_1 - A_2) \cap \mathcal{C}B_2 \subset (A_1 - A_2) \in \mathcal{A}$ il résulte $(A_1 - A_2) \cap \mathcal{C}B_2 \in \mathcal{A}$. Donc $\mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ est un σ -anneau.

On définit la mesure $\nu: \mathcal{A} \vee \mathcal{B} \to \mathbf{R}_+$ par $\nu(A \cup B) = \mu(A)$. La mesure ν prolonge la mesure μ au σ -anneau $\mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ puisque pour $A \in \mathcal{A}$ on a $A \cup \theta \in \mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ et donc $\mathcal{A} \subset \mathcal{A} \vee \mathcal{B}$. La famille \mathcal{A} étant un σ -anneau on a $\theta \cup B \in \mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ pour tout $B \in \mathcal{B}$ et de la définition de la mesure ν on obtient $\nu(A \cup B) = 0$ c'est-à-dire ν est une mesure complète. Les familles \mathcal{A} et $\mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ étant des σ -anneaux on déduit que $\nu(\mathcal{A}, \mathcal{A} \vee \mathcal{B})$ est un ν -anneau. La mesure ν étant définie sur $\mathcal{A} \vee \mathcal{B}$ peut être prolongée à une mesure ν définie sur le ν -anneau ν -an

$$\mathcal{C}U_G[x] \in \tau(\mathcal{A}, \mathcal{A} \vee \mathcal{B})$$

et $\overline{\nu}$ étant un prolongement de la mesure μ est complet-Dedekind, c'està-dire il existe un ensemble $\mathfrak D$ mesurable par rapport à $\overline{\nu}$ tel que : $\mathcal CU_G[x] < \mathcal D$. De la définition de l'ensemble $U_G[x]$ on déduit $U_G[x] \subseteq G$ et de la définition de la topologie $\mathcal S_\mu$ suivie de la condition $G \subseteq \mathcal S_\mu$ on obtient $U_G[x] \subseteq G \stackrel{\mu}{<} B$ où $B \subset X$ μ -mesurable. Donc $U_G[x] \stackrel{\mu}{<} B$ c'est-àdire $\mathcal{C}B \stackrel{\mu}{<} \mathcal{C}U_G[x]$. Tenant compte du raisonnement précédent et du fait que $\bar{\nu}$ est un prolongement de la mesure μ on obtient:

$$eB \stackrel{\bar{\mathbf{v}}}{<} eU_G[x] \stackrel{\bar{\mathbf{v}}}{<} \mathfrak{D}$$

De cette condition, il résulte que l'ensemble $\mathcal{C}U_G[x]$ est $\mathfrak{F}_{\overline{\nu}}$ — ouvert et donc $U_G[x]$ est $\mathfrak{F}_{\overline{\nu}}$ -fermé. Puisque tout ensemble μ -mesurable est $\overline{\nu}$ -mesurable, il résulte que $\mathfrak{F}_{\mu} < \mathfrak{F}_{\overline{\nu}}$. De cette condition il s'en suit que :

$$x \in \operatorname{int}_{\mathfrak{F}_{\mu}}[x] = \operatorname{int}_{\mathfrak{F}_{\overline{\nu}}} U_G[x] \subseteq \overline{U_G[x]}^{\mathfrak{F}_{\overline{\nu}}} = U_G[x] \subseteq O.$$

En désignant par Q l'ensemble $\operatorname{int}_{\mathfrak{F}_{\mu}}U_{G}[x]$ on trouve la propriété: pour tout ensemble O ouvert et tout $x\in O$ il existe un ensemble ouvert Q tel que: $x\in Q\subset \overline{Q}\subset O$, ce qui montre que l'espace topologique (X,\mathfrak{F}_{μ}) La théorème est démontré.

THÉORÈME 2. Si la mesure $\mu: \mathfrak{A} \to \mathbb{R}_+$ définie sur le σ -anneau \mathfrak{A} de parties de X est non-négative, finie et tout prolongement est complet Dedekind, alors l'espace topologique (X, \mathfrak{A}) préside l'anneau \mathfrak{A}

Dedekind, alors l'espace topologique (X, \mathcal{S}_{μ}) vérifie l'axiome de séparation T_0 . Démonstration. Soient a et b des éléments de X, $a \neq b$ et $b \in U_G[a]$. Il existe un ensemble ouvert $G \subset X$ tel que $b \in U_G[q]$, $q \in X$, puisque la structure $\{U_G: G \text{ ouvert}\}$ est précompacte. De $U_G \circ U_G \subseteq U_G$ on obtient: $U_G[b] \subseteq U_G[q]$ et de là $b \in \operatorname{int} U_G[q] = 0$.

L'espace (X, \mathcal{S}_{μ}) vérifie l'axiome T_3 et il existe donc un ensemble O_1 ouvert tel que: $b \in O_1 \subset \overline{O}_1 \subset O$. Après r étapes on obtient le plus petit On peut écrire:

$$Q_r = \bigcap_{j=1}^r O_r, \quad O_1 \supseteq O_2 \supseteq O_3 \supseteq \ldots \supseteq O_r.$$

On définit la relation R par: ARB si et seulement si $A \cap B = \theta$. On

$$\begin{array}{ccc} O_{h+1} \subset O_h, & 1 \leq h \leq r \end{array}$$
(2) $Q_h \subset Q_h$ et de le $Q_h \subset Q_h$

(2)
$$Q_h \subset O_h$$
 et de la $Q_h \cap eQ_h = \theta$. Donc $Q_h \cap (X - O_h) = Q_h \cap X \cap eO_h = \theta$

c'est-à-dire $Q_h R(X - O_h)$.

$$O_{h+2} \subset O_{h+1}$$
 et donc $O_{h+2} \cap \mathcal{C}O_{h+1} = \emptyset$. On en déduit :
$$(O_h - O_{h+1}) \cap O_{h+2} = O_{h+2} \cap O_h \cap \mathcal{C}O_{h+1} = O_{h+2} \cap \mathcal{C}O_{h+1} = \emptyset,$$

c'est-à-dire: $(O_h - O_{h+1}) RO_{h+2}$.

Des propriétés 1, 2, 3 il résulte que l'ensemble Q, est μ -mesurable. L'ensemble Q, étant ouvert on a : A < Q, A < B > 0 où $B \in \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$. De A < Q, il résulte que l'ensemble A est \mathfrak{F}_{μ} -ouvert puisque Q, est mesurable. On suppose que : $a \in Q$,

(1) $a \in A$. De $A \stackrel{\iota}{<} Q$, il résulte $A \subset Q$. L'ensemble A étant ouvert, il résulte qu'il existe $G \in \mathcal{S}_{\mu}$ tel que $U_G[a] \subseteq A$. De $b \in U_G[a]$ on déduit : $b \in A \subset O$, ce qui est en contradiction avec la définition de l'ensemble Q.

$$(2) a \in Q_r - A.$$

Dans ce cas $a \in Q$, \bigcap $\mathcal{C}A$, donc Q, \bigcap $\mathcal{C}A \neq \emptyset$. L'espace (X, \mathcal{F}_{μ}) vérifie l'axiome de séparation T_3 et il existe donc un ensemble G_1 ouvert tel que: $a \in G_1 \bigcap \mathcal{C}A$ et $\overline{G}_1 \subset Q_r$. De $a \in G_1$ on déduit: $U_G[a] \subseteq G_1 \subset Q_r$ et donc $b \in G_1 \subset Q_r$, ce qui contredit la définition de l'ensemble Q_r . Il en résulte $a \not\in Q_r$ et donc (X, \mathcal{F}_{μ}) est T_0 -espace.

Corollaire. Si tout prolongement $\bar{\mathbf{v}}$ de la mesure $\mu: \mathfrak{A} \to \mathbf{R}_+$ non-négative, finie est complet-Dedekind par rapport à l'ordre <, alors l'espace topologique (X, \mathcal{S}_{μ}) vérifie l'axiome T_2 de séparation.

THÉORÈME 3. Si la mesure $\mu: \mathfrak{A} \to \mathbb{R}_+$ définie sur la σ -algèbre \mathfrak{A} de parlies de X est non-négative, σ -finie et la parlie atomique de la mesure μ est complète-Dedekind, alors $(X\mathfrak{T}_{\mu})$ est F_{σ} -absolu.

Démonstration. La mesure u étant o-finie, il résulte que:

$$X = \bigcup_{n=1}^{\infty} Y_n, \quad \mu(Y_n) < \infty.$$

On suppose qu'il y a une base $\mathfrak{B}(\mathcal{F}, Y_n) = \{G'_{\alpha} : \alpha \in \Gamma\}$ de filtre ouverte en Y_n tel que :

$$\bigcap_{\alpha \in \Gamma} \overline{G}'_{\alpha} = \emptyset.$$

De la définition de la topologie induite sur Y_n il résulte qu'il existe un ensemble ouvert G_{α} en X tel que $G'_{\alpha} = Y_n \cap G_{\alpha}$. Donc:

$$\overline{Y}_n \cap \left(\bigcap_{\alpha \in \Gamma} \overline{G}_{\alpha}\right) = \theta.$$

Soit $\xi \in Y_n$. Il y a un indice $\alpha_0 \in \Gamma$ pour lequel $\xi \not\in \overline{G}_{\alpha_0}$. De $\xi \in \mathscr{C}_{\alpha_0}$ et du fait que (X, \mathfrak{S}_{μ}) vérifie l'axiome de séparation T_3 , il résulte l'existence et du fait que (A, δ_{μ}) verme l'acceptance d'une ensemble ouvert O_1 , tel que : $\xi \in O_1 \subset \overline{O}_1 \subset \mathcal{C} \overline{G}_{\alpha_0}$. Après r étapes on trouve l'ensemble ouvert Q_r minimal envers C qui contient ξ : $\xi \in O_r \subset \overline{G}$

$$Q_r = \bigcap_{j=1}^r O_j$$

est ouvert et u-mesurable.

De la définition de la topologie \mathcal{S}_{μ} il résulte $A \stackrel{\mu}{<} Q_r \stackrel{\mu}{<} B_r$, où B_r est

L'ensemble A est \mathcal{S}_{μ} -ouvert et $A \subset Q$. De la définition de l'ensemble

Q, il résulte $\xi \notin A$. De $A \stackrel{\mu}{<} Q$, il résulte qu'il existe un σ -anneau \mathfrak{s}' tel que $Q, -A \in \mathfrak{s}' \cap \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A}) \subset \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$. On prolonge la mesure μ à la mesure $v: \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A}) \to \mathbb{R}$ et soit β^{ν} la partie absolument continue par rapport au σ-anneau §' $\bigcap \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$. De $Q_r - A \subseteq \mathfrak{S}' \cap \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$ on déduit $\beta_{\nu}(Q_r - A) = 0$. De $Q_r - A \subset Q_r \in \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$ on obtient $Q_r - A \in \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$ puisque β_r est complète. De $\xi \in Q$, — A il résulte $\beta_{\nu}(\{\xi\}) = 0$. Il en résulte que β_{ν} est diffuse. En désignant γ la partie singulière de la mesure v par rapport à 8' \cap 8m^{μ}(α) on peut écrire $\nu = \beta_{\nu} + \gamma$ ce qui prouve $\gamma = \nu_{\alpha}$ (la partie atomique de la mesure ν). La mesure γ étant singulière par rapport s' \cap

$$E \in \mathring{\mathfrak{M}}^{\mu}(\mathfrak{A}) \qquad E_{\mathfrak{o}} \in \mathring{\mathfrak{S}}' \cap \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A}) \qquad \gamma(E - E_{\mathfrak{o}}) = 0$$

et donc $E_0 \stackrel{\gamma}{<} E$. La mesure γ étant complète-Dedekind par rapport à l'ordre < il en résulte que $E_0 = E$, c'est a dire $S' \subset \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A})$, ce qui contredit la définition de S. La théorème est démontré.

THÉORÈME 4. Tout espace X Fo-absolu et faible est un espace d'interpolation par rapport à la famille $\mathfrak{F}_{\mu} \times \mathfrak{F}_{\mu}$, où μ est une mesure non-négative, borélienne et finie tel que tout $\mathfrak{F}_{\mu} \times \mathfrak{F}_{\mu}$, où μ est une mesure non-négative, complèlive, borélienne et finie tel que tout prolongement de μ est une mesure non te-Dedekind.

Demonstration. Soit $\mu: \mathcal{B}_0 \to \mathbf{R}_+$ une mesure borélienne, σ -finie telle la partie atomique de prolonge \mathbf{R}_+ une mesure borélienne, σ -finie telle que la partie atomique de prolongement de la mesure μ est complete-Dedekind. Soit $\mu: \mathfrak{B}_0 \to \mathbb{R}_+$ une mesure μ est complete-Dedekind. Soit $\mu: \mathfrak{B}_0 \to \mathbb{R}_+$ tel que μ est complete-Dedekind. kind. Soit $B_0 \in \mathcal{B}_0$ tel que $\mu(B_0) = 0$. L'ensemble B_0 étant borelien il existe les ensembles e et a de aexiste les ensembles e et e de e de e de e de e de e de e catégorie tels que l'ensemble e de eI-ère catégorie est un G-anneau I-ère catégorie tels que l'ensemble I-ère catégorie est un I-àre catégorie est un I-àre catégorie est un I-àre catégorie est un I-anneau I-àre catégorie I-àre catégorie est un I-anneau I-àre catégorie I-àr I-ère catégorie est un σ -anneau. On désigne ce σ -anneau par \mathcal{U} . De B_0

 $-\mathcal{C} \subset B_0$ il résulte $\mu(B_0 - \mathcal{C}) = 0$. Soit \mathcal{S}_0^{μ} le σ -anneau des ensembles μ -négligeables et % la somme directe des σ -anneaux $\mathscr U$ et $\mathscr S^\mu_0$. μ-negngeas. La famille $\mathfrak N$ étant un σ-anneau il résulte que $\mathfrak P$ est un σ-anneau. On La tamine " count définit une mesure \vee par \vee : $\mathscr{P} \to \mathbf{R}_+$, $\vee(A \cup B) = \mu(A)$ et on observe que cette mesure est complète. L'ensemble $G = (B_0 - \mathcal{C}) \cup \mathfrak{D}$ est \vee -mesurable, puisque $G \in \mathscr{P}$. De $B_0 - \mathcal{C} \subset G$, $G - (B_0 - \mathcal{C}) = \mathfrak{D} \in \mathscr{U} \subset \mathscr{P}$ on obtient $B_0 - \mathcal{C} < G$. La mesure v étant complète-Dedekind (puisque u est complète-Dedekind) on en déduit:

$$B_0 - \mathfrak{C} = (B_0 - \mathfrak{C}) \cup \mathfrak{D}$$

c'est-à-dire $\mathfrak{D} \subset B_0 - \mathfrak{C}$ donc $G = B_0 - \mathfrak{C}$.

De $B_0 \in \mathfrak{M}^{\vee}(\mathfrak{P})$, $B_0 - \mathfrak{C} \in \mathfrak{M}^{\vee}(\mathfrak{P})$, $B_0 - \mathfrak{C} \in \mathfrak{S}_0^{\mu} \subset \mathfrak{P}$ il résulte $\mathfrak{C} < B_0$. De $\mathfrak{C} \in \mathfrak{U} \subset \mathfrak{V}$ on déduit que l'ensemble \mathfrak{C} est v-mesurable, c'est-à-dire $\mathfrak{C} = B_0$. La dernière égalité montre que les ensembles boréliens négligeables par rapport à une mesure complet-Dedekind sont des ensembles de I-ère catégorie.

On désigne par \Re le σ -anneau des ensembles μ -mesurables déterminé par la propriété de la mesure μ d'être complete-Dedekind et soit μ^* le prolongement de la mesure μ à $\mathfrak{N}^{\mu}(\mathfrak{A})$. La partie absolument continue de la mesure μ^* désignée par β_{μ^*} possède la propriété: $\beta_{\mu^*}(N) = 0$ pour tout $N \in \mathbb{N}$. À l'aide du résultat précédent il en résulte que N est de I^{-ire} catégorie. Du théorème 3 on déduit que X est un espace F_{σ} -absolu. Soit T sa topologie. La mesure μ étant σ -finie et borélienne on trouve:

$$X = \bigcup_{n=1}^{\infty} Y_n, Y_n \in \mathcal{B}_0, \ \mu(Y_n) < \infty.$$

Il existe les ensembles B_n et \mathfrak{D}_n de I-ère catégorie, tel que l'ensemble $\mathfrak{S}_n = (Y_n - B_n) \cup \mathfrak{D}_n$ est \mathfrak{T}_{μ} -ouvert. De la définition de \mathfrak{T}_{μ} on déduit la

$$U_n \stackrel{\mu}{<} (Y_n - B_n) \bigcup \mathfrak{D}_n \stackrel{\mu}{<} V_n \in \mathfrak{M}^{\mu}(\mathfrak{A}), \ \mathfrak{A} = \mathfrak{B}_0.$$

Le relation $\stackrel{\mu}{<}$ étant topogène on obtient: $\mathcal{C}_n - B_n \stackrel{\mu}{<} V_n$ et de là $Y_n \stackrel{\mu}{<}$ < B, U M,. La dernière relation nous conduit à:

$$\bigcup_{n=1}^{\infty} Y_n < \left(\bigcup_{n=1}^{\infty} B_n\right) \cup \left(\bigcup_{n=1}^{\infty} V_n\right) = \Omega$$

οù Ω est ensemble de I-ère catégorie. La relation d'inclusion étant moins. f_{ine} que la relation $\stackrel{\mu}{<}$ on déduit $X=\Omega$, c'est-à-dire que \mathscr{F}_{μ} est une



topologie faible et F_{σ} -absolue. Puisque μ^* est complete-Dedekind on déduit topologie faible et F_0 -absolue. I uneque per a l'aide de theorems 1, 2, 3 et du theoreme de [7] que tout espace F_0 a l'aide de theorems 1, 2, 3 et du theoreme de [7] que tout espace F_0 a l'aide de theorems 1, 2, 0 et un absolu et faible est un espace d'interpolation par arpport à la classe $\mathcal{I}_{\mu} \times \mathcal{I}_{\mu}$.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Gall. S. A., Point set topology. Academic Press (1964).

[2] Kelley J. L., Decomposition and representation theorms in mesure theory. Math. Ann.

[3] Kelley J. L., Namioka I. and co-authors. Linear spaces Van Nostrand (1963). [4] Kelley J. L., General topology. Van Nostrand (1955).

[5] Petrisor P., Sur un type d'interpolation topologique, (sous presse) [6] Ray K. C., On extension of measures. Bull. Math. de la Soc. Sci. Math. de la R.S.R.,

[7] Vasiliu C., Asupra teoremei de descompunere a lui Lebesgue. Com. Acad. R.P.R.,

Recu le 24. I. 1970.

UN ANALOGUE DE L'ALGÈBRE BOOLEENNE

(SUITTE)

VIOLETTE ZELMER

à Cluj

§ 1. Sousalgèbre

Dans [1] on a introduit la notion d'algèbre pseudobooléenne, définie comme un ensemble A muni de deux opérations binaires ,,+" et ,,." et une opération unaire (la complèmentation) ,,," satisfaisant aux axiomes:

(1)
$$(a + b) + c = (a + c) + b$$

$$(1') (ab)c = (ac)b$$

(2)
$$a + (b + c) = [(a + b) + c] + c$$

$$(2') \ a(bc) = [(ab)c]c$$

(3)
$$\exists 0, 1, e \in A$$
, pour lesquelles on a

$$^{(4)} \quad a+0=a$$

$$(4') \quad a \cdot 1 = a, \ \forall \ a \in A$$

$$bc + a = (b + a)c$$

$$(5') \quad a(b+c) = a + b(ce)$$

$$\forall a \in A, \exists ! \cdot a' \in A, \text{ tel que}$$

$$a' + a = 1,$$
 $aa' = 0,$ $a''' = a$

Comme d'habitude, on introduit la notion de sousalgèbre par la Définition 1.1. Un sousensemble B de l'algèbre A est une sousalgèbre de A si il est fermé par rapport aux trois opérations de A.